



D'un seul bond je fus près de lui, le bâton levé.

— Tenez, lui dis-je, il en est encore temps, si vous passez votre chemin, je vous pardonne.

— Et où est ton arc ou ton arbalète pour parler ainsi ?

Il y avait près de moi un jeune arbre, je le brisai. — Je n'ai besoin ni de l'un ni l'autre, vous voyez que je suis armé, lui dis-je.

— Si tu fais un pas, me répondit-il, je t'éventre comme un chamois.

D'un seul bond je fus près de lui, le bâton levé.

— Et moi, si vous portez la main sur mon attelage, je vous assomme comme un taureau.

Il étendit le bras et toucha le jong.

Où, je crois qu'il le toucha du bout du doigt.

Mon bâton tomba, et le valet de Landenberg avec lui.

Je lui avais rompu le bras comme si c'eût été une baguette de saule.

— Et tu avais bien fait, et c'était justice ! s'écrièrent les deux hommes.

— Je le sais, et je ne m'en repens pas, continua Mechtal ; mais je ne fus pas moins forcé de me sauver. J'abandonnai mes bœufs, et je me cachai tout le jour dans le bois du Rosstock, puis, la nuit venue,